

Laurel Parker Book

communiqué de presse

RVB-CMJ

Emmanuelle Fructus

Nathalie Amae, commissaire d'exposition

Exposition du 30 octobre au 22 décembre 2021

Vernissage le 30 octobre du 14h à 18h

Une image n'est jamais univoque. Si l'on ne peut résister à la proposition de cette artiste qui entretient un rapport vital et tactile à la photographie, c'est, que d'une singularité documentaire elle tisse un récit collectif.

Il y a une quinzaine d'années ont émergé des silhouettes découpées dans du papier blanc issu de vracs d'images anciennes. L'atelier de Emmanuelle Fructus tient dans une boîte à chocolat : "je travaille sur les vies minuscules" dit-elle, faisant référence au livre de Pierre Michon. Elle découpe, colle, compose. Elle conjugue le temps et l'espace pour créer des tableaux uniques à partir d'une matière toujours originale, soustraite à un corpus de photographies anonymes. Cette fois, le principe des matrices et de la découpe au laser - qui ont prolongé le geste manuel de l'artiste lorsqu'il fallut découper plusieurs milliers de personnages - ont initié un tout autre projet avec sa complice de longue date, Laurel Parker. Il est alors question d'espace, de colorimétrie et de volume.

245 s'inscrit dans la tradition du livre en tissu pour enfant et ceux d'artistes, telle Louise Bourgeois qui a découpé, cousu, brodé sa garde-robe pour fabriquer l'Ode à l'oubli. Les pages sont ici réalisées à partir de draps chinés au même titre que les photos N&B des précédents tableaux. Surfaces sensibles témoignant du réel, le textile et le papier photo partagent un même rapport à la matérialité et signifient le temps. Tous deux permettent une réappropriation de l'œuvre par le geste.

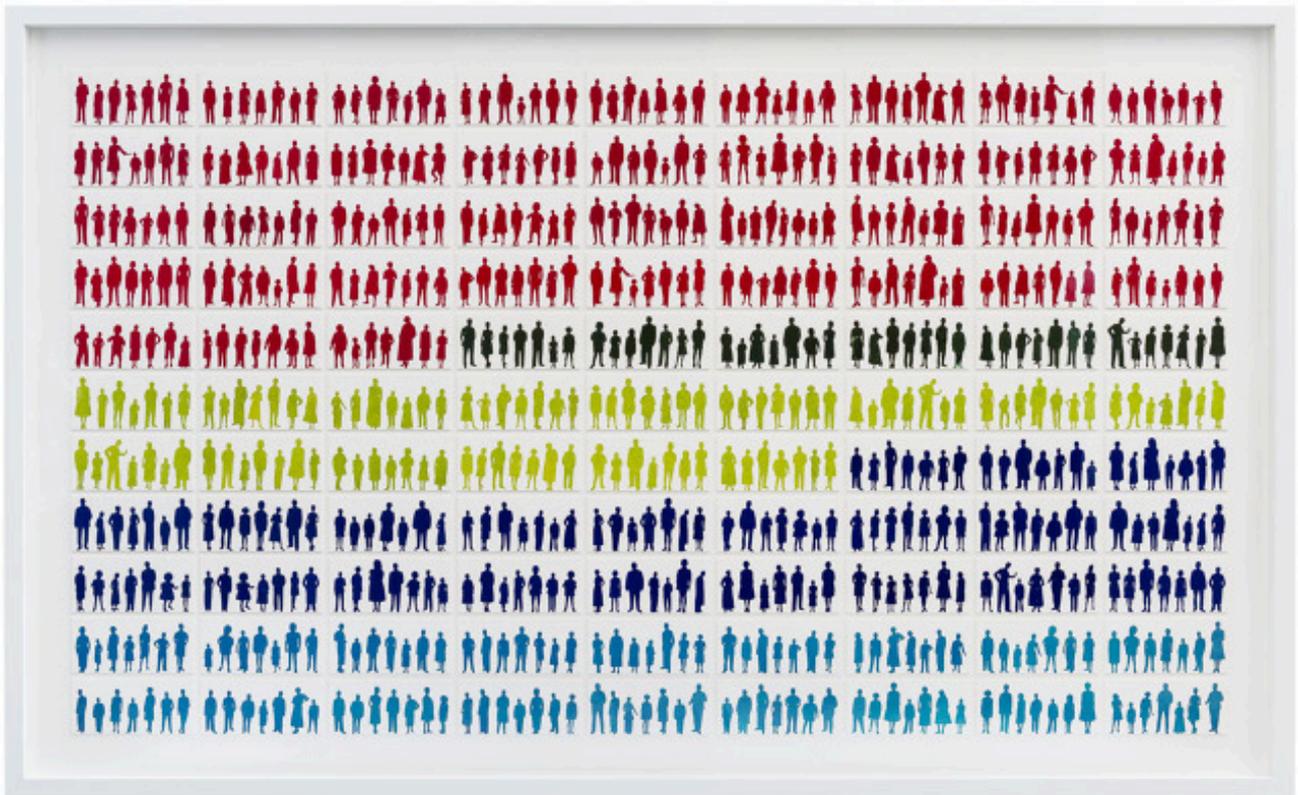
Du concept à l'outil pour le formaliser, tout est contenu dans l'œuvre. L'enjeu étant de trouver une place à chaque image. Le N&B - qui pour Emmanuelle Fructus ne fait que parler de la couleur - a été radicalisé en monochromes primaires. Les Cibachromes des tableaux exposés et l'option paroxystique des RVB-CMJ des sérigraphies du livre alimentent une économie conceptuelle, propre au travail de synthèse de l'artiste. Il n'y a ni environnement, ni perspective. Ce sont les personnages eux-mêmes qui font environnement. C'est la couleur qui crée les images. Des images psychiques, des images impossibles. Leur impossibilité même les transmue en volume. Emmanuelle Fructus dit réduire l'image à l'objet, à ce point qu'elle a fait de ses matrices des sculptures.

Emmanuelle Fructus se constitue auteur lorsqu'elle réactive l'archive et la réinscrit dans une autre histoire. Si elle dit que la photographie est une image qui la fascine et qu'elle ne la saisit toujours pas, le travail présenté à la galerie Laurel Parker Book n'est, et justement, que du photographique.

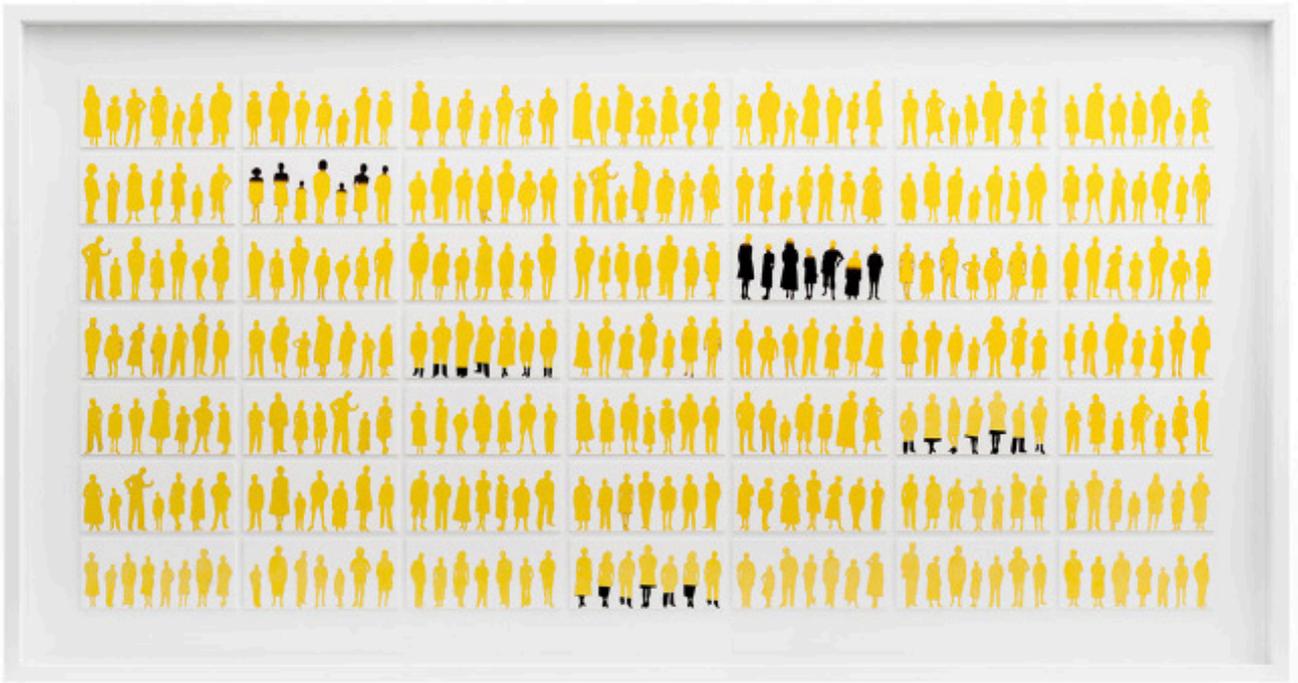
– Nathalie Amae, commissaire de l'exposition

Laurel Parker Book

communiqué de presse



694, Emmanuelle Fructus



343, Emmanuelle Fructus

Laurel Parker Book
membre de Komunuma
43 rue de la Commune de Paris,
93230 Romainville
+33 (0)9 83 93 48 20

laurelparkerbook@gmail.com
Web : laurelparkerbook.com
Instagram : @laurelparkerbook

horaires galerie - librairie
mardi - samedi 10h - 18h



RVB-CMJ

Emmanuelle Fructus

30 octobre - 22 décembre 2021, galerie Laurel Parker Book